

Les faveurs de ma peine

La tristesse porte en elle la pluie froide
Qui fait vaciller mon faible bonheur parsemé
D'orages joyeux et de longues trêves grises
Où meurt dans l'infini mon cœur déchiré

La grâce élève la froideur de ma peine
Qui frappe mon Enfer intérieur de pleurs
D'une amertume et de vilaines douceurs
Où s'écrase mon âme pendant une éternité

Puisque dans le gouffre sans fond
Où je vis actuellement mon présent
Il n'y a qu'une seule beauté
Il n'y a qu'une seule vérité

Et ainsi dans les blancs sommets sans ciel
Où s'éloigne mon futur épris de fiel
Il n'y a qu'une seule papesse
Il n'y a qu'une seule caresse

Celle de la grâce que m'offre la tristesse de vivre maintenant

GAGNE Evard